

La planète Mars en 1943-1944

Autor(en): **Antonini, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1944)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-897042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Abschliessend lässt sich also aussagen, dass das 4., 7. und 1. Jahr als beste Venusjahre zu betrachten sind, das 8. Jahr dagegen als schlechtestes. Als kommende günstige und ziemlich gute Venusjahre dürfen verzeichnet werden: 1945, 1948, 1951, 1953, 1956, 1959 usw. Untersucht man noch, welcher der fünf synodischen Venusumläufe, die sich in den genannten 8 Jahren vollzogen, die längsten Beobachtungs-Möglichkeiten boten, so findet man die Zeit zwischen den beiden oberen Konjunktionen 1939 September 5. bis 1941 April 19. (Ende 3. bis Anfang 5. Jahr), d. h. eine Periode, die sich vom Herbst 1947 bis Frühjahr 1949 wiederholen wird.

La planète Mars en 1943—1944

Mars se présentait à son opposition de 1943 dans des conditions relativement favorables, puisque son diamètre apparent dépassait 17", et que la planète s'est toujours trouvée à plus de 65° au-dessus de notre horizon lors de son passage au méridien. Mais le brouillard ou les nuages empêchèrent trop souvent les observations.

D'octobre 1943 à février 1944 j'ai cependant pu, profitant des rares nuits de beau temps, observer Mars 26 fois, soit au télescope de 21 cm de la S. V. A., soit au réfracteur Walch de l'Institut astronomique universitaire. 29 dessins ont été pris.

La plume certes plus autorisée que la mienne de M. le Dr Du Martheray nous donnera ici-même un compte rendu détaillé des constatations faites au cours de cette opposition. Je me bornerai pour ma part à mettre aujourd'hui sous les yeux des lecteurs deux des croquis que j'ai obtenus, en décrivant sommairement les régions représentées.

Fig. 1. Région de la Grande Syrte, que l'on voit à droite en bas. Son bord suivant paraissait bien tranché sur un fond clair, tandis que son bord précédent semblait au contraire flou, mal délimité. Le Lac Moeris s'en détache, suivi de la courbe large et foncée du Népenthès-Thoth, qui se termine en s'évasant par le Casius et Thoth II sur Utopia. La Nilosyrteis est par contre assez faible. Au Sud du Lac Moeris, une échancrure dans la Grande Syrte: c'est la région de Crocéa, particulièrement claire cette année, ainsi que l'a signalé ici le Dr Du Martheray, et visible déjà sur un disque de 13".

Au Sud de la Grande Syrte, Hellas très blanche, bordée à gauche par le Mare Hadriacum foncé. A droite au contraire, Hellespontus (qui n'est pas visible sur le dessin) est faible.

A gauche en haut, Mare Tyrrhenum puis Mare Cimmerium, reliés par Hesperia très foncée. (Cette région m'a paru cependant s'éclaircir nettement par la suite.)

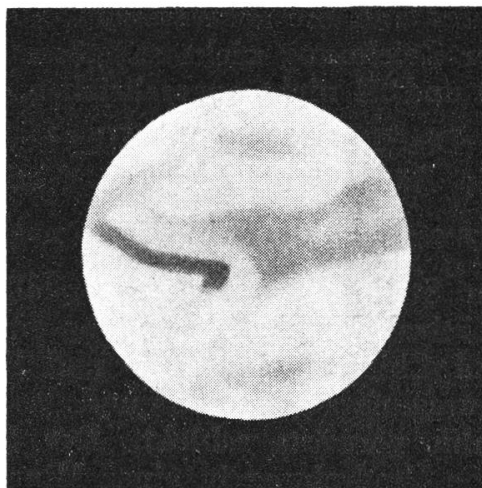
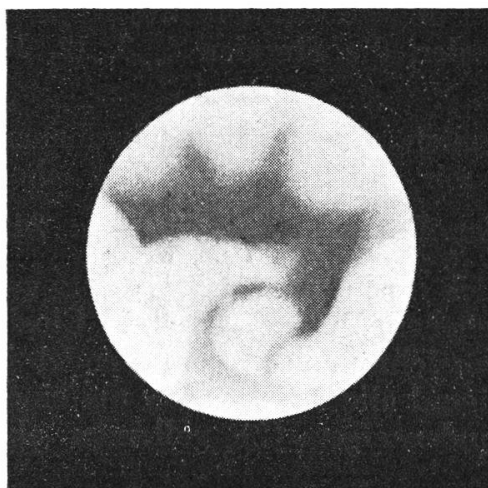
Fig. 2. Région du Sinus Sabaeus, suivi du Sinus Meridiani et du Sinus Margaritifer. En bas à droite, Mare Acidalius est levé, mais peu visible encore. (On ne pourra d'ailleurs jamais le voir

autrement que raccourci par la perspective, la planète inclinant vers nous son pôle austral.)

Au-dessus du Sinus Sabaeus, Deucalionis Regio est assez claire, mais Pandoraae Fretum qui la borde au Sud est très pâle, surtout à gauche. C'est un phénomène saisonnier bien connu: Pandoraae Fretum n'est bien marqué, d'après Antoniadi, qu'entre les longitudes héliocentriques 340° et 30° . Sinus Margaritifer, assez foncé

Mars le 27 nov. 1943 à 0 h. 10

Mars le 20 déc. 1943 à 21 h.



ω : 267° φ : $-5,^{\circ}6$
Diamètre: $17''{,}3$

ω : $9,^{\circ}5$ φ : $-9,^{\circ}9$
Diamètre: $15''{,}9$

au Sud, est peu marqué au Nord. La région qui le sépare du Sinus Meridiani, Thymiamata, est bien claire. Les canaux Hiddekel et Géhon I sont à peine perceptibles.

Dans le bas des deux dessins, on distingue la calotte polaire boréale, mais celle-ci, de plus en plus réduite par la perspective, était difficile à délimiter exactement. Sa teinte, d'un banc bleuâtre, était souvent frappante.

E. Antonini.

Die Franklinsche 3-Räder-Uhr und Fergusons Mond-Uhr

Nachgebaut und beschrieben von J. DUBLANC, Bern.

1. Die 3-Räder-Uhr

In dem Buch von M. J. G. F. Bohnenberger: „Anleitung zur geographischen Ortsbestimmung, vorzüglich vermittelt des Spiegelsextanten, Göttingen 1795“ teilt der Autor, leider ohne nähere Quellenangabe mit, dass Franklin (wohl Benjamin Franklin 1706—1790) eine einfache Pendeluhr mit nur 3 Rädern vorge-